

# **L'Eve Future**

## **Vol.I**

**Auguste Villiers de  
l'IsleAdam**

***Freeditorial*** 

# L'Eve Future Vol.I

## I

### Menlo Park

«Le jardin était taillé comme une belle femme  
«Étendue et sommeillant voluptueusement  
«Et fermant les paupières aux cieux ouverts:  
«Les champs de l'azur du ciel étaient rassemblés correctement  
«Dans un cercle orné des fleurs de la lumière;  
«Les iris et les rondes étincelles de rosée  
«Qui pendaient à leurs feuilles azurées, apparaissaient  
«Comme des étoiles clignotantes qui pétillent dans le bleu du soir.»

GILES FLETCHER

A vingt-cinq lieues de New York, au centre d'un réseau de fils électriques, apparaît une habitation qu'entourent de profonds jardins solitaires. La façade regarde une riche pelouse traversée d'allées sablées qui conduit à une sorte de grand pavillon isolé. Au sud et à l'ouest, deux longues avenues de très vieux arbres projettent leurs ombrages supérieurs vers ce pavillon. C'est le n° 1 de la cité de Menlo Park. Là demeure Thomas Alva Edison, l'homme qui a fait prisonnier l'écho.

Edison est un homme de quarantedeux ans. Sa physionomie rappelait, il y a quelques années, d'une manière frappante, celle d'un illustre Français, Gustave Doré. C'était presque le visage de l'artiste traduit en un visage de savant. Aptitudes congénères, applications différentes. Mystérieux jumeaux. A quel âge se ressemblèrent-ils tout à fait? jamais, peut-être. Leurs deux photographies d'alors, fondues au stéréoscope, éveillent cette impression intellectuelle que certaines effigies de races supérieures ne se réalisent pleinement que sous une monnaie de figures, éparses dans l'Humanité.

Quant au visage d'Edison, il offre, confronté avec d'anciennes estampes, une vivante reproduction de la médaille syracusaine d'Archimède.

Or, un soir de ces derniers automnes, vers cinq heures, le merveilleux inventeur de tant de prestiges, le magicien de l'oreille (qui, presque sourd lui-même, comme un Beethoven de la Science, a su se créer cet imperceptible instrument grâce auquel, ajusté à l'orifice du tympan, les surdités, non seulement disparaissent, mais dévoilent, plus affiné encore, le sens de l'ouïe), Edison, enfin, s'était retiré au plus profond de son laboratoire personnel, c'est-à-dire en ce pavillon séparé de son château.

Ce soirlà, l'ingénieur avait donné congé à ces cinq acolytes, ses chefs d'atelier, ouvriers dévoués, érudits et habiles, qu'il rétribue en prince et dont le silence lui est acquis. Assis en son fauteuil américain, accoudé, seul, le havane aux lèvres lui si peu fumeur, le tabac changeant en rêveries les projets virils, l'oeil fixe et distrait, les jambes croisées, enveloppé de son ample vêtement, légendaire déjà, de soie noire aux glands violâtres, il paraissait perdu en une intense méditation.

A sa droite, une haute fenêtre, grande ouverte sur l'Occident, aërait le vaste pandémonium, laissant s'épandre sur tous les objets une brume d'or rouge.

Çà et là s'ébauchaient, encombrant les tables, des formes d'instruments de précision, des rouages aux mécanismes inconnus, des appareils électriques, des télescopes, des réflecteurs, des aimants énormes, des matras à tubulures, des flacons pleins de substances énigmatiques, des ardoises couvertes d'équations.

Au dehors, par delà l'horizon, le couchant, trouant de lueurs et de rayons d'adieu les lointains rideaux de feuillages sur les collines du New Jersey boisées d'érables et de sapins, illuminait, par instants, la pièce d'une tache de pourpre ou d'un éclair. Alors saignaient, de tous côtés, des angles métalliques, des facettes de cristaux, des rondeurs de piles.

Le vent fraîchissait. L'orage de la journée avait détrempé les herbes du parterre aussi avait baigné les lourdes et capiteuses fleurs d'Asie épanouies dans leurs caisses vertes, sous la fenêtre. Des plantes séchées, suspendues aux poutres entre les poulies, dégageaient, galvanisées par la température, comme un souvenir de leur vie odorante d'autrefois, dans les forêts. Sous l'action subtile de cette atmosphère, la pensée, habituellement forte et vivace, du songeur se détendait et se laissait insensiblement séduire par les attirances de la rêverie et du crépuscule.

## II

### Phonograph's papa

«C'est lui! Ah! disje en ouvrant de grands yeux dans l'obscurité: c'est l'Homme au sable!»

HOFFMANN, Contes nocturnes.

Bien que son visage aux tempes grisonnantes donne toujours l'idée d'un enfant éternel, Edison est un passant de l'école sceptique. Il n'invente, dit-il, que comme le blé pousse.

Froid et se rappelant des débuts amers, il a le sourire chèrement payé de ceux dont la seule présence dit au prochain: «Deviens, je suis.» Positif, il n'estime les théories les plus précieuses qu'une fois dûment incarnées dans le fait. «Humanitaire», il tire plus de fierté de ses labeurs que de son génie. Sagace, toutefois, lorsqu'il se compare, il désespère d'être dupe. Sa manie favorite consiste à se croire un IGNORANT, par une sorte de fatuité légitime.

De là cette simplicité d'accueil et ce voile de franchise rude, parfois, même, d'apparence familière, dont il enveloppe la glace réelle de sa pensée. L'homme de génie avéré, qui eut l'honneur d'être pauvre, évalue toujours, d'un coup d'oeil, le passant qui lui parle. Il sait peser au carat les mobiles secrets de l'admiration, en nettifier la probité et la qualité, en déterminer le degré sincère, jusqu'à des approximations infinitésimales. Et le tout à l'éternel insu de l'interlocuteur.

Ayant prouvé de quel ingénieux bon sens il est doué, le grand électricien pense avoir conquis le droit de plaisanter, fût-ce vis-à-vis de lui-même, en ses privées méditations. Là, comme on aiguise un couteau sur une pierre, il affine son esprit scientifique sur de durs sarcasmes dont les étincelles pleuvent jusque sur ses propres découvertes. Bref, il feint de tirer sur ses troupes; mais ce n'est le plus souvent qu'à poudre et pour les aguerrir.

Donc, victime volontaire des charmes de cette pénétrante soirée, Edison, se sentant en humeur de récréation, savourait paisiblement l'excellente fumée de son havane sans sa refuser à la poésie de l'heure et de la solitude, de cette chère solitude que le propre des sots est de redouter.

Comme un simple mortel, il s'abandonnait même, par délassement, à toutes sortes de réflexions fantaisistes et bizarres.

### III

#### Les Lamentations d'Edison.

«Toute tristesse n'est qu'un amoindrissement de soi.»

SPINOSA.

Il se parlait à voix basse:

Comme j'arrive tard dans l'Humanité! murmurait-il. Que ne suis-je l'un des premiers nés de notre espèce! Bon nombre de grandes paroles seraient incrustées, aujourd'hui, ne varietur, (sic), textuelles, enfin, sur les feuilles de mon cylindre, puisque son prodigieux perfectionnement permet de recueillir, dès à présent, les ondes sonores à distance! Et ces paroles y seraient enregistrées avec le ton, le timbre, l'accent du débit et même les vices de prononciation de leurs énonciateurs.

Sans prétendre au cliché galvanoplastique du «Fiat lux!» exclamation proférée, paraît-il, voici tantôt soixantedouze siècles (et qui, d'ailleurs, à titre de précédent immémorial, controuvée ou non, eût échappé à toute phonographie), peut-être m'eût-il été permis, par exemple, un peu après la mort de Lilith et pendant le veuvage d'Adam, de saisir et d'empreindre, dissimulé derrière quelque fourré de l'Eden, tout d'abord le sublime soliloque: «Il n'est pas bon que l'Homme soit seul!» puis l'Eritis sicut dii! le Croissez et multipliez! enfin le sombre quolibet d'Elohim: Voici Adam devenu comme l'un de nous: etc! Plus tard, une fois le secret de ma plaque vibrante bien répandu, n'eût-il pas été doux à mes successeurs de phonographier, au fort du paganisme, par exemple le fameux: A la plus belle! le Quos ego! les Oracles de Dodone, les Mélopées des Sybilles? etc. Tous les dire importants de l'Homme et des Dieux, à travers les âges, eussent été gravés ainsi, d'une manière indélébile, en de sonores archives de cuivre: de sorte qu'ultérieurement le doute n'eût jamais été possible sur leur authenticité.

Même parmi les bruits du passé, combien de sons mystérieux ont été perçus par nos prédécesseurs et qui, faute d'un appareil convenable pour les retenir, sont tombés à jamais dans le néant? Qui pourrait, en effet, de nos jours, se former une notion exacte par exemple du Son des trompettes de Jéricho? du Cri du taureau de Phalaris? du Rire des augures du Soupir de Memnon à l'aurore? etc.

Voix mortes, sons perdus, bruits oubliés, vibrations en marche dans l'abîme et désormais trop distantes pour être ressaisies! Quelle flèche atteindrait de tels oiseaux?

Edison toucha négligemment un bouton de porcelaine, contre le mur, auprès de lui. Un éblouissant jet bleu, parti d'une vieille pile faradique, à dix pas de son fauteuil, et

capable de foudroyer une certaine quantité d'éléphants, traversa, de son dissolvant éclair, un bloc de cristal puis disparut dans le même centmillième de seconde.

Oui, continuait en son nonchaloir le grand mécanicien, j'ai bien cette étincelle qui est au son ce que la levrace vierge est au chélonien: elle pourrait accorder une avance de cinquante siècles et plus, dans les gouffres, aux anciennes vibrations parties de la terre! mais, sur quel fil, sur quelles traces la dépêcher vers elles? Comment lui apprendre à les rapatrier, une fois ressaisies? à les rabattre sur le tympan de leur chasseur? Cette fois le problème semble, au moins, insoluble.

Edison secoua mélancoliquement, du bout de son petit doigt, la cendre de son cigare: après un silence, il se leva, non sans un sourire, et se mit à faire les cent pas dans le laboratoire.

Et penser qu'après six mille et quelques années d'une lacune aussi préjudiciable que celle de mon Phonographe, repritil, quantité de lazzis, émanés de l'indifférence humaine, ont salué l'apparition de mon premier essai! «Jouet d'enfant!» grommelait la foule. Certes, je sais que, prise à l'improviste, quelques jeux de mots lui sont d'un soulagement indispensable et lui donnent le temps de se remettre. Cependant, à sa place, en fait de jeux de mots, je me fusse, du moins, efforcé d'en parfaire quelquesuns d'un aloi supérieur à celui des grossiers calembours qu'elle n'a pas rougi de risquer à mon sujet.

Ainsi, j'eusse blâmé, par exemple, le Phonographe, de son impuissance à reproduire, en tant que bruits, le bruit de la Chute de l'Empire romain les bruits qui courent les silences éloquentes et, en fait de voix, de ce qu'il ne peut cliquer ni la voix de la conscience? ni la voix du sang? ni tous ces mots merveilleux qu'on prête aux grands hommes ni le Chant du Cygne ni les sousentendus ni la Voie lactée? non! Ah! je vais trop loin. Seulement pour satisfaire mes semblables, je sens bien qu'il faut que j'invente un instrument qui répète avant même qu'on ait parlé, ou qui, si l'expérimentateur lui souffle: «Bonjour, monsieur!» réponde: «Merci, comment vous portezvous?» Ou qui, s'il arrive qu'un oisif éternue dans l'auditoire, lui crie: «A vos souhaits!» ou: «Dieu vous bénisse!» etc.

Ils sont étonnants, les hommes.

J'accorde que la voix de mes premiers phonographes avait l'air d'être, en effet, celle de la Conscience parlant avec la pratique de Polichinelle; mais l'on pouvait attendre, que diable! avant de se prononcer si lestement, que le Progrès les eût rendus ce qu'aux premières plaques de Nicéphore Niepce ou de Daguerre, sont les épreuves photochromiques ou héliotypiques actuelles.

Eh bien, puisque la monomanie du doute est inguérissable à notre égard, je tiendrai secret, jusqu'à nouvel ordre, le surprenant, l'absolu perfectionnement que j'ai découvert! et qui est là, sous terre! ajouta Edison en frappant légèrement du pied. J'écouterai, de la sorte, pour cinq ou six millions de vieux phonographes et puisque l'on veut rire je rirai le dernier.

Il s'arrêta, songea quelques secondes, puis:

Bah! conclut-il avec un mouvement d'épaules: en résumé, il y a toujours du bon dans la folie humaine. Laissons là de vaines plaisanteries.

Tout à coup, un chuchotement clair, la voix d'une jeune femme parlant tout bas, murmura près de lui:

Edison?

## IV

### Sowana

Comment s'étonner de quelque chose.  
LES STOÏCIENS.

Cependant, pas même une ombre n'était là.

Il tressaillit.

Vous, Sowana? demandait-il à haute voix.

Oui. Ce soir, j'avais soif du beau sommeil! J'ai pris l'anneau: je l'ai au doigt. Ce n'est pas la peine d'élever votre son de voix habituel: je suis auprès de vous, depuis quelques minutes, je vous entends jouer avec des mots, comme un enfant.

Et, physiquement, où êtes-vous?

Étendue sur les fourrures, dans le souterrain, derrière le buisson des oiseaux. Hadaly paraît sommeiller. Je lui ai donné ses pastilles et son eau pure, de sorte qu'elle est toute ranimée.

La voix, riieuse sur cette dernière parole, de l'être invisible que l'électricien venait d'appeler Sowana, bruissait, toujours discrète et basse, en une patère des rideaux violacés. Celle-ci formait plaque sonore et frémissait sous un chuchotement lointain apporté par l'électricité: c'était un de ces nouveaux condensateurs, inventés d'hier à peine, où le prononcé des syllabes et le timbre des voix sont distinctement transmis.

Dites-moi, mistress Anderson, reprit Edison après un instant de songerie, en ce moment seriez-vous sûre d'entendre ce qu'une autre personne me dirait ici?

Oui, si vous le redisiez vous-même, très bas, entre les lèvres, au fur et à mesure: la différence de l'intonation, dans vos réponses, me ferait comprendre le dialogue. Vous voyez: je suis un peu comme l'un des génies de l'Anneau, dans les Mille et une Nuits.

En sorte, que si je vous priais de relier le fil téléphonique, avec lequel vous me parlez en ce moment, à la personne de notre jeune amie, le miracle dont nous avons parlé se produirait?

Sans aucun doute. C'est une chose prodigieuse d'ingéniosité et d'idéal, mais toute naturelle, ainsi réalisée.

Voici: vous, pour que je vous entende, en l'état mixte et merveilleux où je suis, toute saturée du fluide vivant accumulé en votre anneau, vous n'avez nul besoin de téléphone; mais pour que vous m'entendiez, vous, ainsi que tel de vos visiteurs, ne faut-il pas que le téléphone, dont je tiens en ce moment l'embouchure, corresponde à une plaque sonore, si dissimulée qu'elle soit?

Mistress Anderson, ditesmoi

Donnezmoi mon nom de sommeil. Ici, je ne suis plus seulement moimême. Ici, j'oublieet ne souffre plus. L'autre nom me rappelle l'horrible terre où je tiens encore.

Sowana, vous êtes absolument sûre de Hadaly, n'estce pas?

Oh! vous me l'avez bien enseignée, votre belle Hadaly et je l'ai si bien étudiée que j'en répons comme de mon reflet dans une glace! J'aime mieux être en cette enfant vibrante qu'en moi. Quelle créature sublime! Elle existe de l'état supérieur où je me trouve en ce moment: elle est imbue de nos deux volontés s'unifiant en elle: c'est UNE dualité. Ce n'est pas une conscience, c'est un esprit! Quand elle me dit: «Je suis une OMBRE,» je me sens troublée: Ah! je viens d'avoir le pressentiment qu'elle va s'incarner!

Après un léger mouvement de surprise pensive:

Bien. Dormez, Sowana! répondit à demivoix l'électricien. Hélas! il faut un troisième vivant pour que ce Grandoeuvre s'accomplisse! Et qui, sur la terre, oserait s'en juger digne!

Tenez, ce soir, je serai prête! Une étincelle, et Hadaly apparaîtra! dit la voix, de l'accent d'une personne qui s'endort.

Il y eut un moment de mystérieux silence après cette aussi étrange qu'incompréhensible conversation.

En vérité, l'habitude même d'un phénomène pareil ne préserve pas tout à fait d'on ne sait quel vertige! murmura, comme à lui-même, Edison. Et, décidément, au lieu de l'approfondir, je préfère encore songer à toutes ces paroles inouïes dont l'Humanité ne pourra jamais contrôler les accents, faute d'avoir imaginé, avant moi, le Phonographe.

Que pouvait signifier la subite légèreté d'esprit avec laquelle le grand ingénieur paraissait traiter, maintenant, le secret si singulier! dont il venait d'être question?

Ah! les êtres de génie sont ainsi faits: souvent l'on croirait qu'ils cherchent à s'étourdir eux-mêmes sur leur véritable pensée: ce n'est qu'au moment où, comme un flamboiement, celle-ci se dévoile qu'on s'aperçoit s'ils avaient leurs motifs pour sembler distraits, fût-ce dans la solitude.

## V

### Résumé du soliloque

«Tu te tairas, ô voix sinistre des vivants!»

LECONTE DE LISLE.

C'est surtout dans le Mondemystique, reprit-il bientôt, que les occasions perdues semblent irréparables! Oh! les vibrations initiales de tout l'énoncé de la Bonne Nouvelle! Le timbre archangélique de la Salutation, dilué, par les siècles, dans les angelus! le Sermon sur la Montagne! le «Salut, maître!» (Salëm, rabboni, je crois), du jardin des Oliviers et le bruit du baiser de l'IsKarioth, l'Ecce Homo du tragique préfet! l'interrogatoire chez le Prince des prêtres! tout ce procès, enfin, si judicieusement révisé, de nos jours, d'ailleurs, par ce subtil maître Dupin, président de l'Assemblée française, en un livre aussi disert qu'opportun, dans lequel l'illustre bâtonnier relève si savamment, au seul point de vue du Droit de l'époque, et dans l'espèce, chaque vice de procédure, omissions, étourderies, quiproquos et négligences dont Ponce Pilate, Caïphe et le fougueux Hérode Antipas se rendirent, juridiquement répréhensibles, au cours de cette affaire.

L'électricien médita quelques instants sans parler.

Il est à remarquer, reprit-il, que le Verbe divin semble avoir fait peu d'état des côtés extérieurs et tangibles de l'écriture et de la parole. Il n'écrivit qu'une seule fois, encore, sur le sable. Sans doute n'estimait-il, dans la vibration du mot, que cet insaisissable au delà, dont le magnétisme inspiré de la Foi peut pénétrer un vocable dans l'instant où on le profère. Qui sait si le reste n'est pas de peu d'importance, en effet? Toujours est-il qu'il a permis seulement qu'on imprimât son Évangile, et non qu'on le phonographiât. Cependant, au lieu de dire: «Lisez les Saintes Écritures!» on eût dit: «Écoutez les Vibrations Sacrées!» Enfin, il est trop tard

Les pas du professeur sonnaient sur les dalles: le crépuscule, autour de lui, s'approfondissait.

Qu'ajje à phonographier, aujourd'hui, sur la terre? gémissait-il sarcastiquement: on pourrait, en vérité, croire que le Destin n'a permis à mon instrument d'apparaître qu'au moment où rien de ce que dit l'Homme ne semble plus guère valoir la peine d'être conservé

Après tout, que m'importe! Inventons! inventons! Qu'importe le son de la voix, la bouche qui prononce, le siècle, la minute où telle idée s'est révélée, puisque toute pensée n'est, de siècle en siècle, que selon l'être qui la réfléchit? Ceux-là qui ne sauront jamais lire,

auraient-ils su jamais entendre? Ce n'est pas d'entendre le son, mais l'En dedans créateur de ses vibrations même, ces voiles! qui est l'essentiel.

## VI

### Des bruits mystérieux

Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende!  
NOUVEAU TESTAMENT.

Ce disant, Edison alluma tranquillement un second cigare.

Il ne faut donc pas s'exagérer le désastre, reprit-il en continuant sa promenade et en fumant dans l'obscurité.

S'il est regrettable, en effet, que le son authentique et originel des paroles célèbres n'ait pas été retenu par le Phonographe, je trouve, en y réfléchissant, qu'étendre ce regret jusqu'aux bruits énigmatiques ou mystérieux auxquels je songeais tout à l'heure serait un acte d'absurdité.

Car ce n'est pas eux qui ont disparu, mais bien le caractère impressionnant dont ils étaient revêtus en et par l'ouïe des anciens et qui, seul, en animait l'insignifiance intrinsèque. Donc, ni jadis ni de nos jours, il ne m'eût été possible de graver exactement des bruits dont la réalité dépend de l'auditeur.

Mon Mégaphone, même, s'il peut augmenter la dimension, pour ainsi dire, des oreilles humaines (ce qui est déjà un immense progrès, scientifiquement parlant), ne saurait, toutefois, augmenter la valeur de CE qui écoute en ces mêmes oreilles.

Quand bien même j'arriverais à faire flotter au vent les pavillons auriculaires de mes semblables, l'esprit d'analyse ayant aboli, dans le tympan des existeurs modernes, le sens intime de ces rumeurs du passé, (sens qui en constituait, encore un coup, la véritable réalité), j'eusse eu beau cliquer, en d'autres âges, leurs vibrations, celles-ci ne représenteraient plus aujourd'hui, sur mon appareil, que des sons morts, en un mot que des bruits autres qu'ils furent et que leurs étiquettes phonographiques les prétendraient être, puisque c'est en nous que s'est fait le silence.

C'est pendant que ces bruits étaient encore mystérieux qu'il eût été vraiment intéressant d'essayer d'en rendre le mystère transportable sur une machine en l'y fixant pour de longs siècles. Et encore que disje là? murmura soudainement l'électricien: j'oublie qu'une réciprocité d'action est la condition essentielle de toute réalité! Donc, au fond, l'on peut affirmer que les murailles seules de la ville de Jéricho entendirent le son des trompettes de Josué, puisque seules elles avaient qualité pour cela, mais que ni l'armée d'Israël, ni

les assiégés chananéens ne distinguèrent en ce son rien d'anormal: ce qui revient à dire qu'au fond personne ne les a jamais entendues.

Une comparaison: si je place, voyons, la Joconde de Léonard de Vinci devant les prunelles d'un Pawnie ou d'un Cafre, ou même de certains bourgeois de toutes nationalités, quelque puissantes que soient les loupes ou les lentilles à l'aide desquelles j'augmenterai les forces de la vue chez ces naturels, parviendrai-je jamais à leur faire voir CE qu'ils regarderont?

D'où je conclus qu'il en est des bruits comme des voix, et des voix comme des signes et que nul n'a droit de rien regretter. De nos jours, d'ailleurs, s'il n'est plus de bruits surnaturels, je puis, par compensation, en enregistrer d'assez importants, comme le bruit de l'avalanche, du Niagara, de la Bourse, d'une éruption, des canons de plusieurs tonnes, d'une tempête, d'une multitude, du tonnerre, du vent, de la houle, d'une bataille, etc.

Une réflexion suspendit ici la nomenclature d'Edison.

Il est vrai que mon seul Aërophone domine, d'ores et déjà, tous ces vacarmes dont la contingence bien reconnue est dépourvue désormais de tout intérêt! achevati avec mélancolie.

Décidément, je le répète, le Phonographe et moi nous arrivons tard dans l'Humanité. Considération tellement décourageante que si je n'étais pas un homme d'une activité pratique extraordinaire, j'irais, tout bonnement, nouveau Tityre, m'étendre à l'ombrage de quelque arbre champêtre: là, l'oreille appliquée au récepteur de mon Microphone, je laisserais couler les jours en écoutant l'herbe pousser pour me distraire, tout en me disant, in petto, qu'un Dieu des plus probables m'a fait ces loisirs.

Edison en était là de sa rêverie, lorsqu'un coup de timbre, limpide et sonore, fit tressaillir les ombres autour de lui.

## VII

### Une dépêche!

«Prends garde: c'est

«Je ne vois pas bien

«Qu'il entre!»

LUBNER, Le Spectre

L'ingénieur abaissa le ressort d'un briquet à hydrogène qui se trouvait plus près de lui que les allumeurs électriques. Le jet de gaz, au contact de la frêle éponge de platine, s'enflamma.

Une veilleuse brilla: l'immense capharnaüm s'éclaira subitement.

Edison s'approcha d'un phonographe dont le portevoix communiquait à un téléphone et gratifia d'une chiquenaude le pasdevis de la plaque vibrante (car il dédaigne le plus possible de parler lui-même, excepté à lui-même).

Hé bien! qu'estce? que me veuton? cria l'instrument dans le capuchon du téléphone avec la voix d'Edison légèrement nuancée d'impatience: estce vous, Martin?

Une voix forte répondit au milieu de la chambre, bien qu'on ne vît personne:

Oui, c'est moi, monsieur Edison. Je suis à New York, dans votre chambre de Broadway. Je vous transmets une dépêche, reçue ici, pour vous, il y a deux minutes.

La voix provenait d'un appareil de condensation perfectionné, non divulgué encore, sorte de petite boule polyèdre suspendue à un fil inducteur qui tombait du plafond.

Edison détourna le regard vers le récepteur d'une réduction Morse, fixée sur un socle auprès du phonographe. Un carré de papier télégraphique s'y trouvait ajusté.

Un frémissement imperceptible, un murmure d'esprits en voyage, agita le double fil correspondant. L'électricien étendit la main, le papier sauta hors de son alvéole de métal, la dépêche suivante, qu'Edison approcha de la lampe, s'y étant brusquement imprimée:

New York, Broadway, pour Menlo Park, n° 1.8. 1. 83.  
4 h. 35 m. soir. Thomas Alva Edison, ingénieur.  
Arrivé ce matin: recevrez ma visite ce soir. Félicitations affectueuses.

Lord EWALD.

A cette signature, le grand mécanicien jeta une exclamation de surprise profonde et joyeuse.

Lord Ewald! s'écria-t-il. Quoi! lui? de retour aux États-Unis? Ah! qu'il vienne, le cher, le noble ami!

Et, après un silencieux sourire, auquel on eût peu reconnu le sceptique de tout à l'heure:

Non, je n'ai pas oublié cet admirable adolescent qui me porta secours, il y a des années, déjà! lorsque, mourant de misère, j'étais tombé sur cette route, là-bas, près de Boston.

Tous avaient passé auprès de moi en disant: «Pauvre garçon!» Lui, l'excellent, le charmant samaritain, sans tant de doléances, sut mettre pied à terre pour me relever et, d'une poignée d'or, me sauver la vie, le travail! Il s'est donc souvenu de mon nom? Tout mon cœur le recevra! Ne lui dois-je pas la gloire et le reste!

Edison marcha vivement vers une tenture et appuya le doigt sur le bouton d'une sonnerie.

Un bruissement de cloche retentit au loin, dans le parc, du côté du château.

Presqu'aussitôt une voix d'enfant joyeuse partit, auprès d'Edison, de l'angle d'un tabouret d'ivoire:

Qu'est-ce que tu veux, père? disait la voix.

Edison saisit l'embouchure d'un appareil appliqué entre les tapisseries:

Dash! y prononça-t-il, on laissera pénétrer dans le pavillon, ce soir, un visiteur, lord Ewald. On le recevra comme moi-même. Il est chez lui.

Bien, mon père! dit la même voix, qui, grâce à un jeu de condensateurs, sembla, cette fois, provenir du centre d'un grand réflecteur à magnésium.

Je préviendrai s'il soupe ici avec moi. Ne m'attendez point. Qu'on soit sages! Bonsoir.

Un enfantin et charmant éclat de rire se fit entendre, dans les ombres, de tous côtés. On eût dit qu'un elfe invisible, cachée dans l'air, répondait à un magicien.

Edison, en souriant, laissa échapper le cornet du téléphone et reprit sa promenade.

En passant auprès d'une table d'ébène, il jeta distraitement la dépêche parmi les ustensiles qui s'y trouvaient disposés.

Mais, par hasard, le papier tomba sur un objet d'aspect saisissant et extraordinaire: la présence en était même inexplicable en ce lieu.

La circonstance de cette rencontre fortuite parut attirer l'attention d'Edison qui s'arrêta, considérant le fait et réfléchissant.

## VIII

### Le songeur touche un objet de songe

«Pourquoi pas?»

DEVISE DES TEMPS MODERNES.

C'était un bras humain posé sur un coussin de soie violâtre. Le sang paraissait figé autour de la section humérale: à peine si quelques taches pourpres, sur un chiffon de batiste placé tout auprès, attestaient une récente opération.

C'était le bras et la main gauche d'une jeune femme.

Autour du poignet délicat s'enroulait une vipère d'or émaillé: à l'annulaire de la pâle main étincelait une bague de saphirs. Les doigts idéals retenaient un gant couleur perle, mis plusieurs fois sans doute.

Les chairs étaient d'un ton demeuré si vivant, le derme si pur et si satiné que l'aspect en était aussi cruel que fantastique.

Quel mal inconnu pouvait avoir nécessité cette amputation désespérée? alors, surtout, que la plus saine vitalité semblait courir encore en ce doux et gracieux spécimen d'un corps juvénile?

Une pensée glaçante se fût éveillée à cette vue dans l'esprit d'un étranger.

En effet, le grand cottage de Menlo Park, que ses attenances font ressembler à un château perdu sous les arbres, est un domaine isolé. Edison est, au su de l'univers, un expérimentateur intrépide et qui n'est tendre que pour des amis bien éprouvés. Ses découvertes d'ingénieur et d'électricien, ses inventions de tout genre, dont on ne connaît que les moins étranges, donnent en général des impressions d'un positivisme énigmatique. Il a composé des anesthésiques d'une puissance telle, au dire de ses flatteurs, que «si l'un des réprouvés avait l'heur d'en absorber quelques gouttes, il deviendrait surlechamp parfaitement insensible aux questions les plus raffinées de la Géhenne.» Lorsqu'il s'agit d'une tentative nouvelle, devant quoi reculerait un physicien? l'existence d'autrui? la sienne?

Ah! quel savant, digne de ce titre, pourrait, ne fût-ce qu'une seconde, songer, sans remords et même sans déshonneur, à des préoccupations de cet ordre lorsqu'il s'agit d'une découverte? Edison, à coup sûr moins que tout autre, Dieu merci!

La presse européenne a spécifié de quelle nature sont quelquefois ses expériences. Il ne se soucie que du but grandiose; les détails ne méritent à ses yeux que le regard dont un philosophe honore toujours trop de pures contingences.

Il y a quelques années, d'après les gazettes américaines, Edison ayant trouvé le secret d'arrêter court, et sans le plus léger encombre, deux trains lancés à toute vapeur à l'encontre l'un de l'autre, sut persuader au directeur d'une compagnie d'embranchement du Western Railway de tenter et sans retard l'essai du système pour en sauvegarder le brevet.

Les aiguilleurs donc, par une belle nuit de lune, dirigèrent sur une même ligne et lancés avec une vitesse de trente lieues à l'heure, l'un vers l'autre, deux trains gorgés de voyageurs.

Or, les mécaniciens, se troublant, au moment précis de la manoeuvre, devant la soudaineté du péril, exécutèrent tout de travers les instructions d'Edison qui, debout sur une hauteur voisine et mâchonnant un régalia, regardait s'accomplir le phénomène.

Les deux trains fondirent comme l'éclair l'un sur l'autre, s'accostant avec un choc terrible.

En quelques secondes plusieurs centaines de victimes furent projetées de tous côtés, pêle-mêle, écrasées, carbonisées, broyées, hommes, femmes et enfants, y compris les deux mécaniciens et les chauffeurs dont il fut impossible de retrouver trace dans la campagne.

Stupides maladroits! murmura simplement le physicien.

Toute autre oraison funèbre, en effet, n'eût été que superflue. Les panégyriques ne sont pas de son métier, d'ailleurs. Depuis ce contretemps, l'étonnement d'Edison est que les Américains hésitent à se risquer en une seconde expérience et, dit-il parfois, «au besoin dans une troisième», enfin, «jusqu'à ce que le procédé réussisse!»

Le souvenir de tentatives analogues, maintes fois renouvelées, eût constitué, disons-nous, dans l'esprit d'un visiteur, une impression suffisante pour légitimer le soupçon de quelque fatal essai d'une découverte nouvelle, à la vue de ce bras si radieux, ainsi détronqué.

Cependant, arrivé auprès de la table d'ébène, Edison considérait le pli télégraphique tombé entre deux doigts de cette main. Il toucha le bras, tressaillit, comme si une idée soudaine lui eût traversé l'imagination.

Tiens, murmurait-il, si, par hasard, c'était ce voyageur qui doit éveiller Hadaly!

Le mot «éveiller» fut prononcé par l'électricien avec une sorte d'hésitation tout à fait singulière. Après une seconde, il haussa les épaules avec un sourire:

Bon! voici que je deviens superstitieux! achevait-il.

Il dépassa la table et reprit sa promenade à travers l'appartement.

Préférant sans doute l'obscurité, en arrivant à la veilleuse, il l'éteignit.

Soudain, au dehors, audessus des vallées, le croissant lunaire, passant entre les nuages, glissa très sinistrement un rayon sur cette table noire, par la croisée ouverte.

Le pâle rayon caressa la main inanimée, erra sur le bras, fit jeter un éclair aux yeux de la vipère d'or, la bague bleue brilla

Puis tout redevint nocturne.

## IX.

### Rétrospectivité.

La gloire, c'est le soleil des morts.  
HONORÉ DE BALZAC.

Edison, s'enfonçant en de nouveaux aspects de sa songerie de plus en plus sombre et railleuse, reprit bientôt:

Ce qui est positivement surprenant dans l'Histoire et, même, inconcevable, c'est que, dans la foule des grands inventeurs, depuis tant de siècles, aucun n'ait découvert le Phonographe! Et, cependant, la plupart d'entre eux ont innové des trouvailles d'une main d'oeuvre mille fois plus compliquée. Il est d'une confection si simple qu'elle ne doit rien aux matériaux de provenance scientifique. Abraham aurait pu le fabriquer et y prendre empreinte de sa vocation. Une barbe d'acier, une feuille de papier à chocolat, ou peu s'en faut, un cylindre de cuivre et l'on emmagasine les voix et les bruits de la terre et du ciel.

A quoi donc pensait l'ingénieur Bérose? Si, remettant à plus tard ses études sur les formes du gnomon à Babylone, il y a quatre mille deux cents ans, il eût été doué d'un peu de sens et de réflexion, nul doute qu'il eût trouvé mon appareil. Et le subtil Erathosthène? Au lieu de consacrer près d'un demi-siècle, en son observatoire d'Alexandrie, voici deux mille ans, à mesurer, (comme il l'a fait, d'ailleurs, fort exactement), l'arc de méridien compris entre les tropiques, n'eût-il pas été plus sage de songer, d'abord, à fixer une vibration quelconque sur une plaque de métal? Et les Chaldéens! Si Mais non! Ceux-là vivaient dans le bleu. Et le puissant Euclide? Le logique Aristote? Et Pythagore, le mathématicien poète? Et le grand Archimède, lui, qui défendant Syracuse à lui seul, procréait des grappins qui brisaient, des miroirs qui brûlaient les flottes romaines en pleine mer, n'était-il pas doué des mêmes facultés d'attention que moi? Si j'ai découvert le Phonographe en remarquant que le son de ma voix faisait vibrer le fond de mon chapeau lorsque je parlais en cet objet, n'ait-il pas découvert sa Loi des liquides en examinant l'eau de son bain? Comment ne s'est-il pas aperçu avant moi que les vibrations du son, autour de nous, s'inscrivent en traces que l'on peut fixer comme une écriture.

Ah! sans le méfait du soudard des hordes de Marcellus, qui l'assassina sur cette équation inconnue, je sens qu'il m'eût distancé dans ma découverte! Et les ingénieurs de Karnac? d'Ypsamboul? Les architectes de la citadelle sacrée d'Angkor, ces Michel Ange inconnus d'un temple où se joueraient une ou deux douzaine de Louvres et dont la hauteur passait de moitié, je crois, celle de la pyramide de Chéops, temple visible et palpable, au nord du

Cambodge, et dont chaque architrave, chaque parvis, chaque monstrueuse colonne, qui se nombrent par centaines, sont ciselées et découpées à jour, et cela sur une montagne entourée d'un désert de cent lieues! temple tellement ancien qu'il est impossible d'en découvrir le dieu ni la provenance, ni de reconnaître le nom de la nation, perdue dans la nuit des âges, qui en construisit le vaste miracle! Est-ce qu'il n'était pas plus facile d'imaginer le Phonographe que ce templelà? Et les mécaniciens du roi Goudhéa, mort il y a six mille ans, et, qui, au dire des inscriptions accades, n'était fier que d'avoir porté si loin les progrès dans les sciences et dans les arts?

Et ceux de Khorsabad, de Troie, de Baalbeck?

Et les Mages des anciens satrapes de Mycie? Les physiciens lydiens de Crésus, qui lui changeaient des points de vue en une nuit? Et les forgeurs de Babylone, qu'employa pour détourner le cours de l'Euphrate, Sémiramis? Et les architectes de Memphis, de Tadmor, de Sicyone, de Babel, de Ninive et de Carthage? Et les ingénieurs d'Is, de Palmyre, de Ptolémaïs, d'Ancyre, de Thèbes, d'Ecathane, de Sardes, de Sidon, d'Antioche, de Corinthe, d'Hiérosolyme? Et les mathématiciens de Raïs, de Tyr, de la Persépolis brûlée, de Bysance, d'Eleusis, de Rome, de Césarée, de Bénarès et d'Athènes? Et tous les conditionneurs de merveilles, apparus par milliers, au milieu de ces immenses civilisations antiques, de celles dont il ne restait pas même un nom, une pierre, une trace de fumée au temps d'Hérodote, où donc ont-ils eu l'esprit de ne pas inventer, d'abord, le Phonographe? Au moins nous pourrions, aujourd'hui, prononcer exactement leurs langues ainsi que leurs noms. Tant d'autres noms, soidisant immortels, ne sont plus pour nous que des syllabes n'ayant aucun rapport de son avec celles qui appelèrent les fantômes dont nous voulons parler! Comment le monde a-t-il pu se passer du Phonographe jusqu'à moi? Je m'y perds. Les savants des nations oubliées ressemblaient donc aux nôtres, qui ne sont bons qu'à constater, le plus souvent, puis classer et perfectionner ce que les ignorants inventent et découvrent?

Je dis qu'il est phénoménal que des hommes sérieux comme ceux d'il y a cinq mille ans (par exemple que les ingénieurs de Rhamsinit, de la onzième dynastie, qui trempaient le cuivre mieux que les armuriers d'Albacète ne trempent aujourd'hui l'acier, si bien que leur secret ayant été perdu nous ne pouvons, avec les plus puissants marteaux-pilons de nos usines, forger le moindre de leurs instruments de ce métal) il est, dis-je, phénoménal que, parmi des hommes de cette trempe enfin, un seul ne se soit pas trouvé qui ait pensé à reproduire sa propre voix d'une manière indestructible! Après cela, peut-être, mon appareil a-t-il été inventé, dédaigné et oublié. Voici neuf cents ans, paraît-il, que mon téléphone a été mis au rebut dans la vieille Chine, cette patrie archiséculaire et ressassée des aérostats, de l'imprimerie, de l'électricité, de la poudre, etc. et de tant de choses que nous n'avons pas encore découvertes. Qui ne sait que l'on a constaté, dans Karnac, des traces de rails datant de trois mille années? du temps où les

peuples ne vivaient que d'invasions?Heureusement qu'aujourd'hui les inventions de l'Homme présentent des garanties de durée «définitive.»Certes, on se disait également cela du temps de Nabonassar, du temps même du prince touranien Xixouthros, c'estàdire voici environ sept ou huit mille ans, sauf erreur;mais il faut admettre de toute nécessité qu'aujourd'hui ce sera «sérieux.» Pourquoi? je n'en sais rien. L'essentiel est d'en être bien persuadé, voilà tout. Sans quoi, tout le monde, une fois fortune faite, se croiserait les bras.Moi tout le premier.

## X

### Photographies de l'Histoire du monde.

PHOTOGRAPHIE A LA MINUTE:

UN MONSIEUR, entrant: Monsieur je désirerais  
avoir ma phot

LE PHOTOGRAPHE, se précipitant: N'achevez  
pas! La voici.»

CHAM.

Ici le regard de l'ingénieur tomba sur le grand réflecteur à magnésium où cette voix d'enfant s'était jouée tout à l'heure.

La Photographie, elle aussi, est arrivée bien tard! continuait. N'est-il pas désespérant de songer aux tableaux, portraits, vues et paysages qu'elle eût recueillis jadis et dont le spectacle est à jamais détruit pour nous? Les peintres imaginent: mais c'est la réalité positive qu'elle nous eût transmise. Quelle différence! C'en est fait! nous ne verrons plus, nous ne reconnâtrons jamais, en leurs effigies, les choses et gens d'autrefois, sauf le cas où l'Homme découvrirait le moyen de résorber, soit par l'électricité, soit par un agent plus subtil, la réverbération interastrale et perpétuelle de tout ce qui se passe, découverte à venir sur laquelle il ne faut pas compter outre mesure, car il est plus que probable que tout le Système solaire aura été vaporisé par les fournaies du Zéta d'Hercule, qui nous attire seconde par seconde, ou, tout au moins, que notre planète aura été abordée et défoncée, malgré sa croûte de trois à dix lieues d'épaisseur, et réduite, comme tant d'autres, à l'état de sac à charbon par son satellite, ou, même, encore, qu'une vingt ou vingt-cinquième oscillation aux pôles nous aura inondés d'une nappe d'écume de trois ou quatre mille lieues, comme par le passé, avant qu'il ait été permis à notre espèce de bénéficier, d'une façon quelconque, de ce phénomène, avéré en effet, de l'éternelle réfraction intrastellaire de toutes choses.

C'est dommage.

Il nous eût été si agréable de posséder quelques bonnes épreuves photographiques, (prises au moment même du phénomène,) de Josué arrêtant le soleil, par exemple? de quelques Vues du Paradis terrestre prises de l'Entrée aux épées flamboyantes; de l'Arbre de la Science; du Serpent; etc.: de quelques vues du Déluge, prises du sommet de l'Ararat (l'industriel Japhet, aurait, je le parierais, emporté un objectif dans l'arche s'il eût

connu ce merveilleux instrument). Plus tard, on eût cliché les Sept Plaies d'Égypte, le Buisson ardent, le Passage de la mer Rouge, avant, pendant, et après l'épisode, le Mané, Thécél, Phares, du festin de Balthazar; le bûcher d'Assurbanipal, le Labarum, la Tête de Méduse, le Minotaure, etc., et nous jouirions, aujourd'hui, des portraitscartes de Prométhée, des Stymphalides, des Sybilles, des Danaïdes, des Furies, etc., etc.

Et tous les épisodes du Nouveau Testament! Quelles épreuves! Et toutes les anecdotes de l'Histoire des empires d'Orient et d'Occident! Quelle collection! Et les martyres! et les supplices! Depuis celui des sept Machabées et de leur mère, jusqu'à ceux de Jean de Leyde et de Damiens, sans omettre les principaux sacrifices des chrétiens livrés aux bêtes dans les cirque de Rome, de Lyon et d'ailleurs!

Et les scènes de torture, depuis le commencement des sociétés jusqu'à celles qui se sont passées dans les prisons de la San Hermandad au temps où les bons fraïles redemptors, nantis de leurs trousseaux de fer, massacraient, en leurs affreux loisirs, pendant des années, les Maures, les hérétiques et les juifs? Et les questions qui ont été subies dans les cachots de l'Allemagne, de l'Italie, de la France, en Orient et dans l'Univers? L'Objectif, aidé du Phonographe, (qui sont connexes,) en reproduisant à la fois la vue et les différents cris des patients, en eussent donné une idée complète, exacte. Quel enseignement salubre c'eût été dans les lycées, pour assainir l'intelligence des enfants modernes et même des grandes personnes! Quelle lanterne magique!

Et les portraits de tous les civilisateurs, de Nemrod à Napoléon, de Moïse à Washington et de Koangfu Tsë à Mohammed! Et des illustres femmes, de Sémiramis à Catherine d'Alfendelh, de Thalestris à Jeanne d'Arc, de Zénobie à Christine de Suède?

Et les portraits de toutes les belles femmes, depuis Vénus, Europe, Psyché, Dalila, Rahel, Judith, Cléopâtre, Aspasia, Freya, Maneka, Thaïs, Akëdysséiril, Roxelane, Balkis, Phryné, Circé, Déjanire, Hélène, etc, jusqu'à la belle Paule! jusqu'à la Grecque voilée par la loi! jusqu'à lady Emma Harte Hamilton!

Et tous les dieux, enfin! et toutes les déesses! jusqu'à la déesse Raison, sans oublier monsieur de l'Être! Grandeur nature!

Hélas! n'est-ce pas dommage qu'on n'ait pas les photographies de tout ce monde là? Quel album!

Et en Histoire naturelle? En paléontologie, surtout! Il est hors de doute que nous nous faisons une idée très défectueuse du mégathérium, par exemple, de ce pachyderme paradoxal, et que nos conceptions du ptérodactyle, cette chauvesouris, ce chéroptère géant, du plésiosaure, ce patriarche monstrueux des sauriens, sont, pour ainsi dire,

enfantines. Ces intéressants animaux s'ébattaient ou voletaient, cependant, leurs squelettes l'attestent, à cette place même où je rêve aujourd'hui, et ce, voici à peine quelques centaines de siècles, moins que rien; quatre ou cinq fois moins que l'âge du morceau de craie avec lequel je pourrais l'écrire sur une ardoise.

La Nature a bien vite passé l'éponge de ses déluges sur ces ébauches informes, sur ces premiers cauchemars de la Vie! Que de curieuses épreuves il y aurait eu à prendre de toutes ces bêtes, cependant! Hélas, visions disparues!

Le physicien soupira.

Oui, oui, tout s'efface, en effet! reprenez; même les reflets sur le collodion, même les pointillés sur les feuilles d'étain. Vanité des vanités! tout est, bien décidément, vanité. Ce serait à se briser l'objectif, à se faire sauter le phonographe, à se demander les yeux aux voûtes (purement apparentes, d'ailleurs, du ciel), si la location de ce pan de l'Univers nous est gratuite et qui en solde le luminaire? qui, en un mot, nous avance les frais de cette Salle si peu solide où se joue le vieux logogripheet, enfin, d'où l'on s'est procuré tout ces lourds décors de Temps et d'Espace, si usés, si rapiécés, auxquels personne ne croit plus.

Quant aux mystiques, je puis leur soumettre une réflexion naïve, paradoxale, superficielle, s'ils veulent, mais singulière: N'est-il pas attristant de penser que si Dieu, le Très-Haut, le bon Dieu, dis-je, enfin le Tout-Puissant, (lequel, de notoriété publique, est apparu à tant de gens, qui l'ont affirmé, depuis les vieux siècles, nul ne saurait le contester sans hérésie et dont tant de mauvais peintres et de sculpteurs médiocres s'évertuent à vulgariser de chic les prétendus traits) oui, penser que s'Il daignait nous laisser prendre la moindre, la plus humble photographie de Lui, voire me permettre, à moi, Thomas Alva Edison, ingénieur américain, sa créature, de cliquer une simple épreuve phonographique de Sa vraie Voix (car le tonnerre a bien mué, depuis Franklin), dès le lendemain il n'y aurait plus un seul athée sur la terre!

Le grand électricien, en parlant ainsi, plaisantait sourdement l'idée, vague, indifférente, même, selon lui, de la réflexe et vivante spiritualité de Dieu.

Mais, en celui qui la réfléchit, l'Idée vive de Dieu n'apparaît qu'au degré seul où la foi du voyant peut l'évoquer. Dieu, comme toute pensée, n'est dans l'Homme que selon l'individu. Nul ne sait où commence l'Illusion, ni en quoi consiste la Réalité. Or, Dieu étant la plus sublime conception possible et toute conception n'ayant sa réalité que selon le vouloir et les yeux intellectuels particuliers à chaque vivant, il s'ensuit qu'écarter de ses pensées l'idée d'un Dieu ne signifie pas autre chose que se décapiter gratuitement l'esprit.

En prononçant ces dernières paroles, Edison s'était arrêté dans sa marche méditative et considérait fixement les brumes lunaires sur l'herbe du parc, par l'ouverture de la grande croisée.

Allons! dit Edison, défi pour défi! Puisque la Vie semble le prendre de si haut avec nous et ne daigne nous répondre que par un profond et problématique silence, nous allons bien voir si nous ne pouvons pas l'en faire sortir! En tous cas, nous pouvons déjà lui montrer ce qu'Elle est devant nous.

A ces mots, l'étrange inventeur tressaillit: il venait d'apercevoir, dans le rayon de lune, une ombre humaine, immobile, interposée entre lui et le dehors, derrière la porte vitrée du grand parc.

Qui est là? demanda-t-il très haut, dans l'obscurité, en caressant tout doucement dans la poche de son grand sayon de soie violette, la crosse d'un court pistolet.

## XI

### Lord Ewald

«On eût dit que cette femme projetait son ombre  
sur le coeur de ce jeune homme.»

Lord BYRON. Le Rêve.

Moi, lord Ewald, dit une voix.

Et l'ombre ouvrait, en parlant, la porte vitrée.

Ah! mon cher lord, mille pardons! répondit Edison en faisant un pas, à tâtons, vers un allumoir électrique, les chemins de fer sont si lents encore que je ne vous attendais que dans trois quarts d'heure.

Aussi aije fait surchauffer un train spécial à la dernière atmosphère du manomètre, dit la même voix, afin d'être de retour à New York ce soir.

Trois lampes oxhydriques, entourées de globes teintés de bleu, flamboyèrent brusquement, au plafond, autour d'une sorte de foyer d'électricité rayonnante, illuminant le laboratoire d'un effet de soleil nocturne.

Le personnage qui se tenait debout en face d'Edison était un jeune homme de vingtsept à vingthuit ans, de haute taille et d'une rare beauté virile.

Il était vêtu avec une si profonde élégance qu'il eût été impossible de dire en quoi elle consistait. Les lignes de sa personne laissaient deviner des muscles d'une exceptionnelle solidité, tels que les exercices et les régates de Cambridge ou d'Oxford savent les rendre. Son visage un peu froid, mais d'un tour gracieux et sympathique, s'éclairait d'un sourire empreint de cette sorte de tristesse élevée qui décèle l'aristocratie d'un caractère. Ses traits, bien que d'une régularité grecque, attestaient par la qualité de leur finesse, une énergie de décision souveraine. De très fins et massés cheveux, une moustache et de légers favoris, d'un blond d'or fluide, ombraient la matité de neige de son teint juvénile. Ses grands yeux noblement calmes, d'un bleu pâle, sous de presque droits sourcils, se fixaient sur son interlocuteur. A sa main sévèrement gantée de noir, il tenait un cigare éteint.

Il sortait de son aspect cette impression que la plupart des femmes devaient, à sa vue, se sentir comme devant l'un de leurs plus séduisants dieux. Il semblait tellement beau qu'il avait naturellement l'air d'accorder une grâce à qui lui parlait. Tout d'abord on eût dit un

don Juan d'une froideur insoucieuse. Mais, à l'examiner un instant, on s'apercevait qu'il portait, dans l'expression de ses yeux, cette mélancolie grave et hautaine dont l'ombre atteste toujours un désespoir.

Mon cher sauveur! dit chaleureusement Edison en s'avançant, les mains tendues vers l'étranger. Que de fois j'ai pensé à ce providentiel jeune homme de la route de Boston, auquel je devais la gloire, la vie et la fortune!

Ah! mon cher Edison, répondit en souriant lord Ewald, je dois m'estimer, au contraire, votre obligé dans cette circonstance, puisque, par vous, je fus utile au reste de l'Humanité. Ce que vous êtes devenu le prouve. Le peu d'or auquel vous faites allusion, je pense, ne m'était, à moi, qu'insignifiant: donc, entre vos mains (surtout alors qu'il vous était nécessaire), ne se trouvait-il pas beaucoup plus légitimement placé qu'entre les miennes? Je parle au point de vue de cet intérêt général qu'il est du plus strict devoir de toute conscience de ne jamais totalement oublier. Quels remerciements ne dois-je pas au Destin de m'avoir ménagé cette circonstance atténuante de ma fortune! Et tenez, c'est pour vous le dire que, passant en Amérique, je me suis si empressé de vous rendre visite. Je venais vous remercier, moi, de ce que je vous ai trouvé sur ce grand chemin de Boston.

Et lord Ewald s'inclina, tout en serrant les mains d'Edison.

Un peu surpris par ce discours, débité avec ce flegmatique sourire qui donnait l'idée d'un rayon de soleil sur de la glace, le puissant inventeur salua son jeune ami.

Mais, comme vous avez grandi, mon cher lord! reprit gaiement Edison, en indiquant un fauteuil à lord Ewald.

Vous aussi, et plus que moi! répondit le jeune homme en s'asseyant.

Edison, en examinant son interlocuteur dont le visage était maintenant bien éclairé, aperçut, dès le premier coup d'oeil, de l'ombre terrible qui pesait sur cette physionomie.

Milord, dit-il en s'empressant, est-ce que la rapidité de votre trajet vers Menlo Park vous aurait indisposé? J'ai là un cordial

Nullement, répondit le jeune homme: pourquoi?

Edison, après un silence, dit simplement:

Une impression. Excusez-moi.

Ah! dit lord Ewald, je vois ce qui vous a fait penser à cela. Ce n'est rien de physique, je vous assure. C'est, figurezvous, un chagrin incessant, qui, à la longue, m'a rendu le regard habituellement un peu soucieux.

Et, ajustant son lorgnon, il jeta un coup d'oeil autour de lui:

Combien je vous félicite de votre sort, mon cher savant, continuait-il. Vous êtes un élu et voici un musée qui promet. N'est-ce pas de vous, cette lumière merveilleuse? On dirait une après-midi d'été!

Grâce à vous, mon cher lord.

Vraiment, c'est un *Fiat lux!* que vous avez dû prononcer tout à l'heure!

Ma foi, j'ai découvert deux ou trois cents petites choses comme celle-là, je vous dirai: j'espère, même, ne point m'arrêter trop vite en ce chemin. Je travaille toujours, même en dormant, même en rêvant! Je suis une sorte de Dormeur éveillé, comme dirait Shéhérazade. Voilà tout.

Vous savez que je me sens fier, en vérité, de notre rencontre sur cette grande route mystérieuse! Je finis par penser qu'elle était inévitable. Et, comme le dit Wieland, en son *Peregrinus Protée*: «Il n'y a point de hasard: nous devons nous rencontrer et nous nous sommes rencontrés.»

La secrète préoccupation du jeune lord, même au cours de ces affectueuses paroles, transparaisait. Il y eut un moment de silence.

Milord, répondit soudainement Edison, eh bien! à mon tour, permettez-moi de m'intéresser à vous à titre de vieil ami.

Lord Ewald reporta les yeux sur lui.

Vous venez de parler d'une peine dont votre regard porte l'empreinte, en effet, continua l'électricien. Or, je ne sais comment vous exprimer, aussi vite, le désir que j'éprouve: mais, voyons! ne vous semble-t-il pas que le poids des soucis les plus amers s'allège, partagé avec un coeur dévoué? Sans autre préambule, voulez-vous en essayer avec moi? Qui sait! Je suis de cette race de médecins très bizarres qui ne croient guère aux maux sans remède.

Lord Ewald ne réprima pas un léger mouvement de surprise à cette brusque ouverture.

Oh! la douleur en question, répondit-il, provient d'un accident très banal; d'une passion vraiment fort malheureuse, qui m'attriste à jamais. Vous le voyez: mon secret est des plus simples, n'en parlons pas.

Vous! Une passion malheureuse! s'écria Edison étonné lui-même.

Pardon, interrompit lord Ewald, mais je ne me sens pas le droit de m'arroger un temps précieux pour tous, mon cher Edison, et notre conversation serait bien plus intéressante, il me semble, si nous en revenions à vous.

Mon temps? Eh! mais tous vous le doivent un peu! dit l'électricien. Et ceux qui m'admirent, aujourd'hui, au point d'avoir fondé des sociétés au capital de cent millions sur mon crédit intellectuel ou mes découvertes passées et à venir, m'auraient parfaitement laissé crever comme un chien, à votre place! Et j'en ai quelque souvenir. L'Humanité attendra: je la crois supérieure à ses intérêts, comme l'a dit un Français. L'affection sincère a des droits, aussi sacrés que les siens, mon cher lord: la qualité de la mienne me permet d'insister sur ce que je sollicitais tout à l'heure de votre confiance, puisque je sens que vous souffrez.

L'Anglais, après avoir allumé un cigare:

En vérité, vous parlez si noblement, monsieur l'inventeur, dit-il, que je ne saurais résister longtemps à votre sympathie! Laissez-moi vous avouer, cependant, que j'étais à mille lieues de m'attendre à ce que, à peine assis chez vous, je vous choiserais pour confident. On voit que tout se passe à l'exemple de l'éclair, chez les électriciens. Enfin, puisque vous le désirez, voici: j'ai le malheur de subir un amour très pénible, le premier de ma vie (et, dans ma famille, le premier est presque toujours le dernier, c'est-à-dire le seul) pour une très belle personne! pour la plus belle personne du monde, je crois! et qui est, actuellement à New York, au théâtre, dans notre loge, où elle fait miroiter les pierres de ses oreilles en paraissant écouter le Freyschütz. Là! Vous voilà satisfait, j'imagine, monsieur le curieux?

A ces mots Edison considéra lord Ewald avec une attention singulière. Il ne répondit pas tout de suite; mais, s'assombrissant à vue d'oeil, en deux secondes, il parut s'absorber dans une pensée secrète.

Oui, c'est désastreux, en effet, ce que vous m'apprenez là! murmura-t-il froidement.

Et il regarda devant lui d'un air distrait.

Oh! Vous ne pouvez, même, comprendre jusqu'à quel point! murmura lord Ewald.

Mon cher lord, il faut donc que vous m'en disiez un peu plus! reprit Edison après un instant.

Ah! par exemple! A quoi bon?

J'ai, maintenant, un motif de plus pour vous le demander!

Un motif?

Oui; je crois que j'ai, peut-être, un moyen de vous guérir, tout au moins, de

Hélas! Impossible! dit lord Ewald avec un sourire amer. La Science ne saurait aller jusque-là.

La Science? Je suis celui qui ne sait rien, qui devine parfois, qui trouve souvent, qui étonne toujours.

D'ailleurs, l'amour dont je souffre est d'un ordre qui ne saurait sembler qu'étrange et inconcevable.

Tant mieux! tant mieux! dit Edison en ouvrant de plus en plus les yeux: donnez-moi, seulement, quelques détails!

C'est que j'ai lieu de craindre qu'ils soient inintelligibles, même pour vous!

Inintelligibles? N'est-ce pas Hegel qui a dit: «Il faut comprendre l'Inintelligible comme tel?» On essaiera, mon cher lord! s'écria l'électricien. Et vous allez voir avec quelle clarté nous nettoierons le point obscur de votre mal! Si vous me refusez, maintenant, ah! tenez je je vous rembourse!

Voici l'histoire! dit lord Ewald, réchauffé lui-même par le cordial sans gêne d'Edison.

## XII

### Alicia

«Elle marche dans sa beauté, pareille à la  
nuit des climats sans nuages et des cieux étoilés!»

Lord BYRON. Mélodies hébraïques.

Lord Ewald, s'étant croisé les jambes, commença, entre deux légers flocons de son cigare:

J'habitais, depuis quelques années, l'un des plus anciens domaines de ma famille, en Angleterre, le château d'Athelwold, dans le Stattfordshire, un très désert et très brumeux district. Ce manoir, l'un des derniers, environné de lacs, de forêts de pins et de rochers, s'élève à quelques milles de NewcastleunderLyne; j'y vivais depuis mon retour de l'expédition d'Abyssinie, d'une existence fort isolée, n'ayant plus de parents, avec de bons serviteurs vieillis à notre usage.

Ma dette militaire une fois acquittée envers mon pays, je m'étais arrogé le droit d'exister ainsi, à ma guise. Un ensemble de réflexions sur l'esprit des temps actuels m'ayant induit à renoncer, de très bonne heure, à toute carrière d'état, de lointains voyages ayant en moi développé ce goût de la solitude qui m'est natal, cette existence d'isolement suffisait à mes ambitions rêveuses et je m'estimais des plus heureux.

Cependant, à l'occasion d'un anniversaire du couronnement de l'Impératrice des Indes, notre souveraine, et sur le rescrit officiel qui me convoquait avec les autres pairs, je dus quitter, un beau matin, ma baronnie et mes chasses et me rendre à Londres. Une circonstance, aussi futile que banale, de ce voyage, me mit en présence d'une personne attirée aussi vers notre capitale par cette solennité. A quel propos cette aventure m'advintelle? Voici:à la gare de Newcastle les wagons encombrés n'étaient plus assez nombreux. Sur la jetée du chemin de fer, une jeune femme semblait contrariée jusqu'à tristesse de ne pouvoir partir. Au dernier moment et sans me connaître, elle s'approcha de moi, n'osant me demander place dans le salon où je voyageais seul,gracieuseté que, toutefois, je ne sus lui refuser.

Ici, mon cher Edison, qu'il me soit permis de vous le dire: jusqu'à cette rencontre les occasions de ce que l'on appelle des liaisons mondaines m'avaient, toujours en vain, favorisé.

Une sauvagerie de ma nature m'avait toujours strictement préservé de quelque bonne fortune que ce fût.Si je n'eus jamais de fiancée, il m'était inné, en effet, de ne pouvoir

aimer ou désirer, même un instant, d'autre femme que celle inconnue encore, mais appelée, peut-être, à devenir la mienne.

Très «en retard» je prenais à ce point l'amour conjugal au sérieux. Ceux de mes visiteurs les plus amis qui ne partageaient pas mon ridicule à cet égard me surprenaient, et, même aujourd'hui, hélas, je plains toujours les jeunes hommes qui, sous de lâches prétextes, trahissent d'avance celle qu'un jour ils épouseront. De là ce renom de froideur dont m'avaient illustré, jusque chez la reine, quelques rares familiers, qui me prétendaient à l'épreuve des Russes, des Italiennes et des créoles.

Eh bien, il arriva ceci: en quelques heures, je devins passionnément épris de cette voyageuse que je voyais pour la première fois! A notre arrivée à Londres, j'en étais même le savoir à ce premier et sans doute dernier amour qui est de tradition chez les miens. Bref, en peu de jours, entre elle et moi d'intimes liens s'établirent: ils durent encore ce soir.

Puisque vous n'êtes plus, en ce moment, qu'un mystérieux docteur auquel il ne faut rien cacher, il devient nécessaire, pour l'intelligence même de ce que je dois ajouter, de vous dépeindre, d'abord, physiquement, miss Alicia Clary. Je ne me dispenserai donc pas de m'exprimer en amant et même, s'il est possible, en poète, attendu, d'abord, que cette femme, aux yeux de l'artiste le plus désintéressé, serait d'une beauté non seulement incontestable mais tout à fait extraordinaire.

Miss Alicia n'a que vingt ans à peu près. Elle est svelte comme le tremble argenté. Ses mouvements sont d'une lente et délicate harmonie; son corps offre un ensemble de lignes à surprendre les plus grands statuaires. Une chaude pâleur de tubéreuse en revêt les plénitudes. C'est, en vérité, la splendeur de la Vénus Victrix humanisée. Ses pesants cheveux bruns ont l'éclat d'une nuit du sud. Souvent, au sortir du bain, elle marche sur cette étincelante chevelure que l'eau même ne désonde pas et en jette, devant elle, d'une épaule à l'autre, les luxuriantes ténèbres comme le pan d'un manteau. Son visage est de l'ovale le plus séduisant; sa cruelle bouche s'y épanouit, comme un oeillet sanglant ivre de rosée. D'humides lumières se jouent et s'appuient sur ses lèvres lorsque les fossettes rieuses découvrent, en les avivant, ses naïves dents de jeune animal. Et ses sourcils frémissent pour une ombre! le lobe de ses oreilles charmantes est froid comme une rose d'avril; le nez, exquis et droit, aux narines transparentes, continue le niveau du front aux sept gracieuses pointes. Les mains sont plutôt païennes qu'aristocratiques: ses pieds ont cette même élégance des marbres grecs. Ce corps est éclairé par deux yeux fiers, aux lueurs noires, qui regardent habituellement à travers leurs cils. Un chaud parfum émane du sein de cette fleur humaine qui embaume comme une savane et c'est une senteur qui brûle, enivre et ravit. Le timbre de la voix de miss Alicia, lorsqu'elle parle, est si pénétrant, les notes de ses chants ont des inflexions si vibrantes, si

profondes, que, soit qu'elle récite un passage tragique ou quelques nobles vers, soit qu'elle chante quelque magnifique arioso, je me surprends toujours à frémir malgré moi d'une admiration qui est, ainsi que vous allez le voir, d'un ordre inconnu.

### XIII

#### Ombre

«Un rien»

#### LOCUTION HUMAINE.

A Londres, pendant les fêtes de la cour, les plus radieuses jeunes filles de notre nid de cygnes passèrent inaperçues de mes yeux. Tout ce qui n'était pas la présence d'Alicia ne m'était que pénible: J'étais ébloui.

Toutefois, et depuis les premiers jours, je résistais vainement à l'obsession d'une étrange évidence qui m'apparaissait en cette jeune femme. Je voulais douter du sentiment que ses paroles et ses actes me laissaient d'elle à chaque instant! Je m'accusais d'inintelligence plutôt que d'admettre leur signification et j'avais recours à toutes les circonstances atténuantes que fournit la raison pour en détruire l'importance en ma pensée. Une femme! N'est-ce pas une enfant troublée de mille inquiétudes, sujette à toutes influences? Ne devons-nous pas accueillir toujours avec l'indulgence la plus amie et de notre meilleur sourire les semblants de ses tendances fantasques, les inconstances de ses goûts, pour une ombre aussi changeants que le chatoiement d'un plumage? Cette instabilité fait partie du charme féminin. Une joie naturelle doit nous porter, au contraire, à doucement reprendre, à transfigurer par mille transitions lentes et dont elle nous aime davantage, les devinant, à guider, enfin, un être frêle, irresponsable et délicat qui, de lui-même et par instinct, demande appui. Donc, était-il sage de juger aussi vite et sans réserve une nature dont l'amour pouvait bientôt (et ceci dépendait de moi) modifier les pensées jusqu'à les rendre le reflet des miennes?

Certes, je me disais cela! Cependant, je ne pouvais oublier qu'en tout être vivant il est un fond indélébile, essentiel, qui donne à toutes les idées, même les plus vagues, de cet être et à toutes ses impressions, versatiles ou stables, quelques modifications qu'elles puissent extérieurement subir, l'aspect, la couleur, la qualité, le caractère, enfin, sous lesquels, seulement, il lui est permis d'éprouver et de réfléchir. Appelons ce substrat l'âme, si vous voulez.

Or, entre le corps et l'âme de miss Alicia, ce n'était pas une disproportion qui déconcertait et inquiétait mon entendement: c'était un disparate.

A ce mot de lord Ewald, on eût dit que le visage d'Edison s'inondait d'une pâleur soudaine: il eut un mouvement et un regard d'une surprise qui pouvait être de la stupeur. Mais il ne risqua aucune parole d'interruption.

En effet, continua le jeune lord, les lignes de sa beauté divine semblaient lui être étrangères; ses paroles paraissaient dépaysées et gênées dans sa voix. Son être intime s'accusait comme en contradiction avec sa forme. On eût dit que non seulement son genre de personnalité était privé de ce que les philosophes appellent, je crois, le médiateur plastique, mais qu'elle était enfermée, par une sorte de châtiment occulte, dans le démenti perpétuel de son corps idéal. Le phénomène, de temps à autre (et, tout à l'heure, j'essaierai de vous en donner la sensation par une analyse de faits) était si apparent, à tout instant, que j'en venais à le trouver je dirai presque incontestable. Oui, parfois, il m'arrivait d'imaginer, très sérieusement, que, dans les limbes du Devenir, cette femme s'était égarée en ce corps, et qu'il ne lui appartenait pas.

C'est une supposition bien excessive, répondit Edison; cependant, presque toutes les femmes, pendant qu'elles sont belles, ce qui leur passe vite évoquent des sensations analogues, surtout chez ceux qui aiment pour la première fois.

Pour peu que vous veuillez attendre, dit lord Ewald, vous allez reconnaître que la chose était ici plus compliquée et que miss Alicia Clary pouvait prendre, à mes yeux, les insolites proportions sinon d'une absolue nouveauté humaine, du moins du type le plus sombre (c'est l'expression, je crois), de ces inquiétantes anomalies. Maintenant, la durée de la beauté la plus radieuse, ne fût-elle que d'un éclair, si je meurs, en subissant cet éclair, en aurai-je été moins éternel pour moi? Peu importe ce que dure la beauté pourvu qu'elle soit apparue! Et, quant au reste, ne suis-je pas obligé de prendre un peu au sérieux ce qui, malgré la froide et sceptique indifférence de ma raison, me confond, à la fois, l'entendement, les sens et le cœur? Croyez donc bien, d'avance, mon cher docteur, que ce n'est point pour vous détailler en m'y complaisant naïvement, un cas d'hystérique démente quelconque, plus ou moins banal, étiqueté dans tous les manuels médicaux, que je prends sur moi d'appeler ainsi toute votre attention. Le cas est d'un ordre physiologique plus étonnant: rassurez-vous.

Pardon: votre tristesse proviendrait-elle de ce que cette belle personne ne vous serait pas demeurée fidèle?

Plût au ciel que ceci lui eût été possible! répondit lord Ewald. Alors, je n'aurais pas à me plaindre, car elle serait autre! D'ailleurs l'homme coupable d'avoir été trompé en amour ne saurait se plaindre que de ce qu'il a mérité. Le moyen d'en vouloir à une femme de ce qu'on n'a pas su la captiver un peu! La vérité de ceci est, d'instinct universel, ce qui revêt toujours de quelque ridicule les doléances des époux infortunés. Tenez pour certain que si l'ombre d'une fantaisie, d'un caprice passionnel, eût jamais détourné de notre fidélité réciproque miss Alicia Clary, j'eusse favorisé cette inconstance par une assez orgueilleuse inattention. Elle m'accorde, au contraire, c'est évident, le seul amour dont

elle soit capable et je le crois d'autant plus «sincère» hélas! que c'est MALGRÉ ELLE qu'elle le subit.

Voulezvous, dit Edison, reprendre à présent, le récit logique de cette aventure, mon cher lord, au point même de mon interruption?

Après quelques soirées, j'appris de cette amie qu'elle était d'une assez bonne famille de l'Ecosse, anoblie même de nos jours. Séduite par un fiancé, puis abandonnée pour une fortune, Alicia venait de quitter la demeure paternelle: elle se proposait de mener l'existence indépendante et nomade d'une virtuose; elle y renoncerait plus tard. Sa voix, son extérieur, son talent dramatique lui assuraient, si elle devait en croire quelques sérieux avis, une aisance au moins suffisante pour ses goûts modestes. Quant à moi, disait-elle, elle se félicitait de cette rencontre du premier instant de son évasion! Ne pouvant plus être épousée, mais se sentant de la sympathie pour ma personne, elle accueillait, sans autre exigence, l'amour dont je la pressais et dont elle espérait pouvoir partager bientôt l'inclination.

A tout prendre, interrompit Edison, ces aveux marquent une certaine dignité de coeur, j'imagine? hein? Non?

Lord Ewald le regarda d'une manière indéfinissable..

On eût dit qu'il touchait au point le plus pénible de sa confiance mélancolique.

## XIV

### Comme quoi le fond change avec la forme

Soidisant même idée:

«Les absents ont toujours tort.»

SAGESSE DES NATIONS.

«Tu as des amis dévoués: pourtant,  
si tu partais?»

GOETHE.

Sans changement d'intonation, il poursuivit impassiblement:

Oui; mais c'est ma traduction que vous venez d'entendre et non les paroles mêmes d'Alicia.

Autre style, autres sentiments: et je vois bien qu'il me faut vous avouer le texte même. Substituer son style à celui d'une personne dont on prétend exposer le caractère, sous prétexte qu'elle s'est, à peu près, exprimée de la sorte, c'est placer l'auditeur dans la situation d'un voyageur qui, égaré, de nuit, sur une route, irrite un loup en croyant caresser un chien.

Voici donc, exactement, ses paroles:

«Celui dont elle avait à se plaindre n'était qu'un bien petit industriel n'ayant jamais eu pour lui que sa fortune.

«Elle ne l'avait pas aimé, non, certes. Elle avait succombé à des sollicitations croyant hâter par là son mariage avec lui: c'était pour en finir avec l'existence de demoiselle qu'elle s'était résignée à lui: autant ce mari que tel autre. D'ailleurs, il offrait une position passable. Mais les jeunes filles calculent mal. Cela lui apprendrait, une autre fois, à croire aux phrases. Par exemple, il était fort heureux qu'elle n'eût pas d'enfant. Si encore son aventure eût été tenue secrète, elle eût, quand même, essayé de s'établir avec tel nouveau prétendant.

Mais, làbas, ses proches mêmes, par une sottise peut-être, l'avaient ébruitée. De sorte qu'elle avait préféré s'enfuir, tant cela l'avait ennuyée. Ne sachant que devenir elle se destinait au théâtre. De là sa présence à Londres, où quelques petites épargnes lui permettraient d'attendre un bon engagement. Certes, une telle carrière achevait de

déconsidérer une femme: mais la faute qu'elle avait commise étant la plus grave possible, quels ménagements lui restait-il à garder, à ce sujet du moins? Au surplus elle prendrait, elle aussi, un nom de guerre. Des personnes compétentes lui ayant assuré que sa voix était fort belle, ainsi que sa figure et qu'elle représentait fort bien, elle était fondée à croire qu'elle aurait «du succès». Or, lorsqu'on gagne de l'argent, on arrange beaucoup de choses. Quand elle en aurait mis de côté suffisamment, elle quitterait «les planches», prendrait, sans doute, un commerce, se marierait et vivrait HONORABLEMENT. En attendant, elle ressentait beaucoup de goût pour moi:quelle différence! Elle voyait bien qu'elle avait affaire à un «grand seigneur».D'ailleurs, j'étais, un gentilhomme «c'était tout dire».

Et coetera; le reste, à l'avenant.

Que pensez-vous de miss Alicia d'après cette version-ci?

Diable! dit Edison: les deux teneurs sont d'un ton si distinct, en effet, que la sienne et votre traduction me semblent, à présent, avoir énoncé deux choses n'ayant plus entre elles qu'un rapport fictif.

Il y eut un moment de silence.